

Compte rendu réunion DNL organisée par les IA-IPR d'histoire et géographie

25.09.2013

Lycée Paul Robert, Les Lilas

Introduction

Méthode de travail des IA-IPR :

Présentation des IA-IPR désormais en charge des questions européennes dans l'académie:

- Olivier Delmas
- Elisabeth Farina-Berlioz

Intervention de M. Delmas pour expliquer qu'ils travailleront en binôme sur les sections internationales, binationales et européennes. Ces deux IA-IPR seront les personnes relais sur ces questions.

Changement par rapport aux années précédentes : les professeurs de DNL seront désormais inspectés par les IA-IPR de leur district (avec l'IA-IPR de langue si le cours inspecté est en DNL, SI ou section binationale).

Les secteurs d'inspection sont sur le site académique dédié à l'histoire et à la géographie.

Si le cours inspecté n'est pas en DNL, l'entretien portera également sur le travail fourni en DNL.

Objet de la réunion

Document inter-académique associé au changement de programme.

Prochaine réunion

Réunion plus large le 6 novembre pour couvrir l'ensemble des autres questions relatives aux sections européennes (dans la ligne des réunions organisées les années précédentes à cette époque de l'année).

Retour sur le processus ayant amené à la rédaction du document inter académique d'aménagement du programme en DNL

Idée à l'origine d'un moratoire sur les thèmes abordés, mais problème réglementaire (pas de régime dérogatoire pour les sections européennes selon la circulaire de 1992)

Le CSE vient de valider les changements du programme.

Les IA-IPR ont pris acte des questionnements des professeurs et ont préféré les réunir rapidement pour donner des pistes, échanger...

La lettre signée par de nombreux professeurs des trois académies a été lue attentivement par les inspections académiques.

Notons que l'esprit du programme demeure, de même que le fonctionnement de l'épreuve reste identique.

I/ Aménager le programme : causes et stratégies pour travailler de manière efficace en réinvestissant un peu des préparations antérieures

Des questions difficiles à traiter ont été supprimées (religion et société aux Etats-Unis) mais il faut développer une stratégie pour ne pas perdre l'ensemble du travail documentaire effectué l'an dernier.

Les équipes d'IA-IPR ont respectés les textes officiels et cherché à minorer l'impact des derniers aménagements pour les enseignants.

Ainsi, en géographie, les enseignants peuvent ne pas traiter deux thèmes obligatoirement mais choisir deux questions entre G1, G2 et G3.

Les IA-IPR recommandent vivement de ne pas sacrifier le thème 1 tant pour les cours que pour la banque de sujets. C'est un thème majeur, intéressant pour les élèves pour décentrer leur perspective et connaître la géographie des pays étudiés. Rappelons aussi que c'est celui par lequel il faut obligatoirement commencer dans le programme d'histoire et géographie en français.

D'autre part, certaines des questions disparues peuvent être abordées dans le cadre d'un autre chapitre mais cela doit être fait **succinctement** et en **suivant la problématique requise**. Enfin, les professeurs peuvent reprendre certains documents trouvés l'année dernière.

- En géographie :

- Peuvent être réinvestis une partie du travail et des activités sur le patrimoine pour Londres, New-York.

- Pour les autres langues le patrimoine peut éventuellement être investi par petites touches dans « les mobilités » (penser à l'attractivité de Berlin, etc...).

- En histoire :

- Développer l'échelle de l'Etat Nation permet de faciliter le travail. Toutefois, il ne faut pas négliger de travailler à l'échelle européenne.

- Reprendre un peu de « religion et société » dans les USA et le monde de 1945 à 2003

- Explication de M. Delmas : ce sujet est la victime désignée car le syndicalisme allemand ne pouvait être sacrifié à l'aune d'une Allemagne seulement perçue sous l'angle des totalitarismes en première.

II/ La deuxième partie de la réunion vise à reprendre et discuter les différents thèmes du programme (avec une lecture explicative)

En géographie :

- Le mot « exemple » apparaissant dans le programme indique qu'il ne convient pas de suivre la démarche de l'étude de cas mais de réaliser un cours problématisé en l'articulant autour d'un exemple qui doit être largement contextualisé.

- Réaliser de longues études de cas peut mettre en difficulté l'élève au moment de l'épreuve qui n'est pas une étude de cas mais un sujet problématisé s'appuyant sur deux ou trois documents.

-Exemple sur le T2, G2 : pas de construction unique sur le cas de la ville, mais cadre plus large qui dépasse la ville ; connaissances générales au-delà pour permettre d'ouvrir le sujet. Il faut donner les outils aux élèves pour qu'ils puissent répondre au-delà de cet exemple sur des éléments plus généraux.

-Toutefois les sujets à faire pour le SIEC s'appuieront sur les exemples du programme :

- Les sujets seront / doivent à priori être sur les deux villes (NYC, Londres), les autres étant évacuées au moment des commissions de validation des sujets
- Sur les exemples : café, automobile. A priori les sujets par langue doivent suivre ces thèmes spécifiques pour faciliter l'élaboration des sujets et l'analyse des élèves au moment de l'épreuve finale.
- Spécificité toutefois de la DNL italienne où on demande une certaine polyvalence des élèves pour faire face à une variété d'exemples. Les professeurs traiteront un exemple en prenant soin de parler des autres secteurs par moment.

Débat prolongé sur l'intérêt des thèmes en géographie :

- Professeurs regrettent l'abandon des approches continentales
- Ils s'interrogent sur la pertinence d'un thème basé sur l'usage des cartes (approche considérée par certains comme franco-française + difficultés de trouver des cartes pour appuyer les démonstrations et/ou construire les sujets)

III/ Méthodes, épreuves finales, sources

Méthodes

-Avoir connaissance du programme d'H&G

-Avoir connaissance du programme de la LV et pouvoir articuler le travail avec le professeur de langue. (En langue, le cycle terminal est construit autour de quatre thèmes : mythes et héros, espaces et échanges, lieux et formes du pouvoir, idée de progrès)

-Il faut construire les activités des élèves en relation avec le format de l'épreuve finale (épreuve orale).

Epreuve finale

Eléments définissant l'épreuve finale :

-Deux parties de dix minutes chacune

-Valorisation de l'élève dans ces deux parties.

-Interrogation dans la deuxième partie doit être élargie et ne pas porter sur le questionnement en histoire et géographie hormis pour deux ou trois petites précisions (pas plus de 2 minutes /10). Il faut valoriser les élèves.

Une question est posée sur la dérive de certaines interrogations posées en 2013 dans la deuxième partie de l'entretien (sur des questions liées à des activités peu en relation avec l'Europe ou ce qui a été fait en classe).

Des collègues remarquent le manque de prise en considération des dossiers constitués par des élèves : ils sont oubliés dans l'interrogation.

La mauvaise qualité des documents iconographiques en noir et blanc est abordée

Conseils :

- Bien faire noter par les élèves sur leur fiche de candidat les voyages, les films, activités etc. réalisés. Cela facilite l'interrogation (2^{ème} partie)
- Bien noter le volume horaire passé sur les questions même si le programme a été commencé par des questions désormais supprimées. Ne pas oublier de les mentionner (mais les élèves ne seront pas interrogés dessus, bien sûr).
- Cesser très rapidement de traiter les questions désormais supprimées.
- Les documents couleur envoyés pour les banques de sujets doivent, avant d'être définitivement sélectionnés, être mis en nuance de gris pour vérifier que cela passe bien et que le document noir et blanc sera lisible par les candidats.

Les inspecteurs rappellent que les élèves, souvent, ne comprennent pas l'épreuve :

- Danger d'un exposé qui se fait sans citer, analyser les documents
- Les candidats doivent s'appuyer sur les documents pour ne pas réciter leur cours et montrer la compréhension qu'ils ont du texte proposé, notamment.
- Toutefois, ils doivent construire leur travail en réponse au thème donné et non comme un seul commentaire de documents.

Sources de travail des professeurs

Question du travail sans manuel et sans sources établies : M. Delmas insiste sur la volonté de légitimer la démarche spécifique de DNL qui doit / peut se faire sans manuel (qui fige souvent une pensée)

Mme Farina-Berlioz insiste sur les sources institutionnelles potentielles des Etats étudiés.

Elles sont disponibles à plusieurs échelles : sources gouvernementales (ministères, ambassades...), sources territoriales (régions... villes...) Elles sont précieuses tant pour les cours que pour les sujets = elles traduisent la vision que les pays ont et diffusent d'eux-mêmes.

Les élèves doivent sortir de leur parcours :

- en ayant décentré leur regard
- en ayant compris une partie des représentations du pays étudié par le pays étudié.
- Il faut donc partir des textes non traduits du français et de sources issues du pays même.

Conclusion

Perspectives

Mme Farina-Berlioz et M. Delmas veulent créer un groupe de travail DNL auprès des IPR. Il fonctionnera dès cette année.

- Groupe qui fournirait des ressources / base de travail pour les nouveaux enseignants en DNL
- Groupe qui se rencontrerait deux fois par an
- Travail de ce groupe aussi en début d'année pour la préparation de la réunion de rentrée du mois de novembre

- Groupe qui aurait aussi une réflexion sur l'approche géographique / question de la cartographie (évoquée plus haut dans le débat sur les thèmes choisis de géographie)

Ils restent à votre disposition pour toutes questions et vous invitent à activer au plus vite vos messageries académiques et à les consulter

Olivier.Delmas@ac-creteil.fr //// Elisabeth.Farina-Berlioz@ac-creteil.fr